Meilleurs vœux pour 2021 !

L'équipe OCAPI est heureuse de vous présenter ses meilleurs vœux pour 2021 et vous souhaite une bonne santé pour vous, pour vos proches et pour les écosystèmes qui vous font vivre.

En souhaitant que la situation sanitaire nous permette au plus vite de débattre de nos systèmes alimentation/excrétion autour d'une dégustation du pain Boucle d'Or, nous sommes heureux de partager nos dernières informations et publications concernant le « pipi sauvage » en ville, la thèse de Tristan Martin sur les urino-fertilisants et l'analyse des réalisations urbaines permettant déjà en France une séparation à la source des excrétats humains. Si vous avez déjà équipé votre logement de toilettes sèches ou d'urinoirs secs, ou si vous connaissez des toilettes sèches implantées en Ile-de-France, nous vous invitons à renseigner **la première enquête sur les toilettes sèches franciliennes** ! Sinon, voici une suggestion pour vos bonnes résolutions 2021 ☺

Fabien ESCULIER

Équipe scientifique

Partenaires scientifiques, techniques et financiers

LES ACTUALITÉS DU PROGRAMME

Marine LEGRAND

Combien de toilettes sèches y a-t-il en Ile-de-France ? Participer à l'enquête

C'est la question à laquelle le programme de recherche OCAPI cherche à répondre, en lançant une enquête pour comptabiliser les toilettes sèches présentes en région francilienne.

Cette enquête nous permettra de répertorier les pratiques déjà existantes et les différentes voies de valorisation des matières. Elle nous donnera aussi une idée de l'ampleur du mouvement. Si vous êtes propriétaire ou gestionnaire de toilettes sèches ou si vous connaissez quelqu'un qui l'est, nous vous remercions de participer ou faire suivre cette courte enquête par questionnaire, accessible ICI :

https://framaforms.org/enquete-toilettes-seches-en-ile-de-france-1607098801

N'hésitez pas à diffuser ce message autour de vous ! Merci d'avance pour votre concours.

Pour en savoir plus : contacter Guadalupe Yapur Villaseñor (guadalupe.yapur-villasenor@enpc.fr)

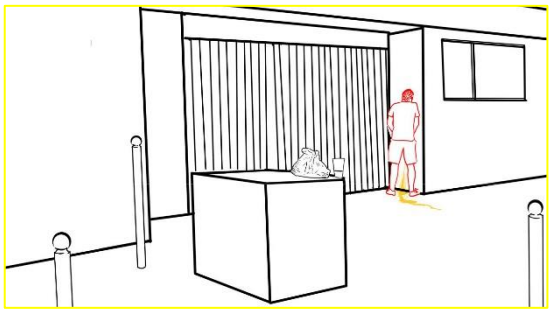
Séparation à la source et configurations urbaines : actualités du projet DESIGN

Deux ans après le démarrage du projet, les trois études de cas principales portées par la géographe Aurélie Joveniaux dans le cadre de DESIGN portent leurs fruits. Ces travaux ont permis de croiser des contextes territoriaux et des échelles contrastées, de l'habitat participatif à l'éco-quartier en passant par le réseau expérimental de toilettes sèches urbaines. Parmi les premiers résultats, soulignons l'enjeu structurant des contraintes spatiales, la diversité des modèles organisationnels, ou encore le principe de réversibilité des installations, présent dans les trois cas étudiés. Reste notamment à découvrir comment se dessineront, à plus long terme, les modèles socio-économiques de ces initiatives de séparation à la source des excrétats humains en milieu urbain. Différentes publications sont soumises ou en préparation et seront bientôt partagées.

Par ailleurs, le prototype de l'outil d'animation « Séparation à la source et fabrique de la ville » est à présent abouti. Son objectif : réunir acteurs de l'aménagement local autour de scénarios et les inviter à élaborer collectivement des filières de valorisation des excrétats humains. Il n'attend plus que des conditions sanitaires favorables pour être testé en atelier.

NOS DERNIERES PUBLICATIONS

Bourcier S., 2020. Le « pipi sauvage » en ville ou l'insoutenable fluidité des êtres. Analyse ethnographique d'une pratique citadine et des conditions de sa régulation dans l'espace public parisien. Synthèse du Mémoire (Master 2 EHESS Marseille).



La synthèse du mémoire de Sarah Bourcier, suite à l'enquête réalisée en 2019 dans l'axe **Sociocapi**, est à présent disponible. La place accordée aux besoins physiologiques dans l'espace public urbain est plus que jamais d'actualité, à l'heure où de nombreuses collectivités cherchent à améliorer leur offre de toilettes publiques, en intégrant notamment les enjeux écologiques et de genre. **Consulter la synthèse**. Pour compléter l'exploration de ce sujet, vous pouvez également écouter le **podcast** réalisé par Sarah avec « Utopies sonores » laboratoire de création radiophonique.

Martin, T. 2020. L'urine humaine en agriculture : des filières variées pour contribuer à une fertilisation azotée durable. Thèse de doctorat. Univ. Paris-Saclay.

Tristan Martin a soutenu sa thèse dans cadre du projet AGROCAPI le 18 décembre dernier. L'objectif de cette thèse a été de caractériser les filières envisageables de valorisation de l'urine humaine en agriculture au niveau agronomique et de leurs impacts environnementaux. La recherche menée combine plusieurs approches : une revue de littérature a d'abord été menée sur les différents traitements de l'urine et les produits obtenus ; puis l'efficacité fertilisante d'une dizaine d'urinofertilisants a été mesurée au champ et en serre. Enfin, une évaluation par analyse du cycle de vie des impacts environnementaux associés à la production de céréales a été réalisée selon le mode de fertilisation. Les résultats de ces travaux montrent que le déploiement de filières de valorisation de l'urine humaine peut contribuer à une transition vers une gestion systémique et soutenable des nutriments. En attendant la diffusion du manuscrit, il est déjà possible de **visionner la présentation de la soutenance**, disponible en ligne.

Dufour E. & Barles S., 2020. Trajectoire sociotechnique et politiques biogéochimiques. Aperçu de l'histoire du traitement des ordures ménagères en région parisienne de 1945 aux années 1990. Rapport annuel du PIREN Seine.

L'étude historique des politiques biogéochimiques s'appuie sur le principe suivant : les orientations techniques des sociétés dépendent toujours de choix politiques. Ainsi, au cours du XXème siècle, la linéarisation des cycles de l'azote et du phosphore découle de choix explicites ou implicites dont il est possible de tracer la trajectoire historique. L'article d'Etienne Dufour et Sabine Barles retrace l'évolution du traitement des ordures ménagères dans les décennies suivant la seconde guerre mondiale : on y découvre que leur utilisation agricole a connu un certain regain au cours des dites « Trente Glorieuses ». L'incinération ne domine définitivement les modes de traitement qu'après le milieu des années 1970, dans un contexte menant à l'élimination progressive des autres options.